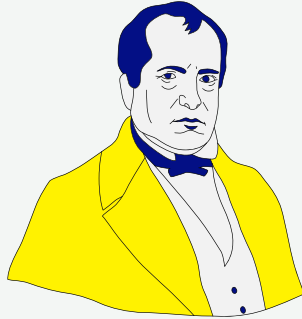


nos
GÉANTS



LOUIS-HIPPOLYTE
LA FONTAINE,

(1807-1864)

Objectif de communication (A2/3-4)

S'exprimer en respectant certaines
règles de prononciation

Objectifs linguistiques

Repérer les consonnes muettes
Repérer et produire les voyelles nasales

Observe le lexique suivant

Assimiler (v.) : Intégrer des personnes dans un groupe et les rendre semblables à ce groupe.

Opprobres (n. f.) : Déshonneur extrême et public infligé à quelqu'un.

Menuisier, menuisière (n. m. ou f.) : Ouvrier, artisan qui effectue des travaux de menuiserie, c'est-à-dire de travail du bois, pour fabriquer un bâtiment ou des meubles.

Barreau (n. m.) : Ordre professionnel des avocats et des conseillers juridiques.

Plaidoirie (n. f.) : Exposé oral d'un avocat qui soutient une cause, défend un client devant le tribunal.

Contemporain, contemporaine (n. m. ou f., adj.) : Du même temps, de la même époque.

Étoffe (n. f.) : Tissu utilisé dans l'habillement et l'ameublement.

Boycott (n. m.) : Refus collectif d'entretenir des relations commerciales avec une personne, une entreprise ou une collectivité dans le but d'exercer sur elle une pression. L'emploi de *boycott* est critiqué; on devrait remplacer ce terme par boycottage.

Se moquer (v.) : Rire de quelqu'un ou de quelque chose, ou plaisanter à son propos.

Toilette (n. f.) : Ensemble des vêtements, des accessoires et des bijoux que porte une femme.

Accoutrement (n. m.) : Habillement qui sort de l'ordinaire, le plus souvent ridicule.

Asséner (v.) : Porter un coup avec violence.

Compromis (n. m.) : Accord impliquant des concessions réciproques.

Odieux, odieuse (adj.) : Qui suscite l'indignation, le dégoût.

Reproche (n. m.) : Critique faite à quelqu'un sur sa conduite.

Abroger (v.) : Déclarer légalement nul.

Instaurer (v.) : Mettre en place pour la première fois.

Abolir (v.) : Supprimer quelque chose; mettre fin à l'existence de quelque chose.

Trouve le sens des expressions suivantes.

1. « Une seule langue, l'anglais, **a droit de cité** durant les débats des représentants du peuple. »

- a) Est comprise.
- b) Est admissible.
- c) Est parlée.

2. « Il accepte l'union des deux Canadas et décide en retour de **tirer le meilleur parti** possible des institutions parlementaires mises en place. »

- a) Tourner à son avantage.
- b) Faire subir un mauvais traitement.
- c) Choisir la meilleure personne.

3. « En 1842, son fameux discours de Kingston **marque les esprits**. »

- a) N'est pas bien compris par les gens.
- b) Est compris uniquement par certaines personnes.
- c) Laisse une forte impression, un souvenir mémorable.

4. « Le 25 février 1864, il **rend l'âme** à Montréal. »

- a) Transforme la ville de Montréal.
- b) Meurt.
- c) Quitte la ville.

Écoute la capsule vidéo et complète la transcription suivante.

13 septembre 1842. Kingston. Le français est banni par l'Acte d'union que Londres a décrété deux ans plus tôt pour assimiler les Canadiens français. Une seule langue, l'anglais, a droit de cité durant les débats des représentants du peuple.

Ce jour-là, Louis-Hippolyte La Fontaine se lève et amorce un discours... en français.
Oui, en français. Malgré l'interdiction, malgré l'opprobre, malgré les regards de mépris,
il s'exprime en français. Sa langue. Celle des siens.

Annonçant qu'il « fera son premier discours dans la langue de ses compatriotes canadiens-français »,
il proteste « solennellement contre cette cruelle injustice de l'Acte d'union qui proscrit
la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. »

La Fontaine fera de sa langue maternelle celle de son engagement politique.

Les voyelles nasales

En français québécois, il y a quatre voyelles nasales :

AN [ɑ̃]	ON [ɔ̃]	IN [ɛ̃]	UN [œ̃]
<ul style="list-style-type: none"> Bouche très ouverte Lèvres un peu arrondies Comme le A 	<ul style="list-style-type: none"> Bouche mi-ouverte Lèvres arrondies Comme le O 	<ul style="list-style-type: none"> Bouche mi-fermée Lèvres écartées Comme le É 	<ul style="list-style-type: none"> Bouche mi-fermée Lèvres arrondies et projetées vers l'avant Comme le E

Principales graphies des voyelles nasales :

AN [ɑ̃]	ON [ɔ̃]	IN [ɛ̃]	UN [œ̃]
an : <i>banc, an</i>	on : <i>blond</i>	in : <i>intestin</i>	un : <i>un, brun</i>
am : <i>ambulance</i>	hon : <i>honte</i>	ain : <i>main, nain</i>	um : <i>humble</i>
han : <i>hanche</i>	om : <i>ombre</i>	ein : <i>rein</i>	
en : <i>rencontre</i>		en : <i>agenda, rien</i>	
em : <i>emporter</i>		im : <i>important</i>	
ent : <i>vraiment</i>		aim : <i>faim</i>	
ant : <i>méchant</i>		yn : <i>syndicat</i>	
		ym : <i>thym</i>	

Prononciation des voyelles nasales :

Il est assez facile de savoir lorsqu'on doit prononcer une voyelle nasale en français. Voici les deux contextes principaux :

- voyelle + « n » à la toute fin d'un mot.

Exemple : bon [bɔ̃], fin [fɛ̃], un [œ̃]

- voyelle + « n » ou « m » suivi d'une consonne.

Exemple : intérêt [ɛ̃teʀɛ], ombre [ɔ̃br].

Si on prononce une voyelle nasale, il n'y a aucune prononciation de la consonne nasale.

Il faut garder à l'esprit que, si « n » ou « m » est suivi d'une voyelle, la voyelle est orale et la consonne nasale est prononcée.

Exemple : fine [fin], initial [inisjal], imitable [imitabl], comme [kom].

Dans l'extrait que tu as complété au numéro précédent, trouve les mots qui contiennent des voyelles nasales et souligne les voyelles nasales.

AN /ɑ̃/	ON /ɔ̃/	IN /ɛ̃/	UN /œ̃/
Septembre	Union	Canadiens	Un
Cent quarante-deux	Londres	Interdiction	
Français	La Fontaine	Siens	
Ans	Interdiction	Injustice	
Langue	Annonçant		
Anglais	Son		
Durant	Compatriotes		
Représentants	Contre		
En			
Annonçant			
Solennellement			
Engagement			

Écoute à nouveau la première partie de la capsule et porte attention à la prononciation des voyelles nasales. Exerce-toi à prononcer les mots que tu as notés dans le tableau ci-dessus.

La non-prononciation des consonnes finales

En règle générale, en français, les consonnes qui se retrouvent en fin de mot **ne sont pas prononcées**, sauf en contexte de liaison. C'est le cas des consonnes suivantes :

S – T – P – D – X – Z

S	Ses, tes, très, temps, -s du pluriel, etc. MAIS as, ours, autobus.
T	Et, ballet, vingt, cent, adverbes en -ment, etc. MAIS huit, est (direction).
P	Trop, beaucoup, camp, etc. MAIS cap.
D	Grand, entend, prend, crapaud, etc. MAIS sud.
X	Taux, ceux, heureux, -x du pluriel, etc. MAIS index, six, dix.
Z	Nez, chez, verbes en -ez, etc. MAIS gaz.

Finale verbale – NT

NT	Ils entendent, ils peuvent, elles aimait, elles pourraient, ils vont, etc.
----	--

– R

Le cas du -R est assez spécial. Parfois il **est prononcé**, parfois il **n'est pas prononcé**.sauf en contexte de liaison.

R PRONONCÉ	R NON PRONONCÉ
Verbes en -IR : dormir, finir, réfléchir, etc.	Verbes en -ER : manger, regarder, etc.
Verbes en -OIR : voir, avoir, etc.	Noms en -ER : boulanger, plancher, etc.
Mots courts : ver, or, fer, par, sur, etc.	

Dans la plupart des **mots d'origine étrangère**, les consonnes qui se retrouvent en fin de mot **sont prononcées**.

Exemple : item, album, zigzag, iceberg, anorak, look, stop, etc.

Poursuis l'écoute de la capsule. Dans l'extrait suivant, souligne toutes les consonnes finales qui ne sont pas prononcées.

Louis-Hippolyte La Fontaine est né à Boucherville le 4 octobre 1807. Fils de menuisier, il est reçu au barreau du Bas-Canada en 1828. Réputé pour la qualité de ses plaidoiries, La Fontaine démontre rapidement le potentiel d'un homme politique. Le jeune avocat est élu pour la première fois en 1830 sous les couleurs du Parti patriote. Ses contemporains le considèrent comme un radical, notamment parce qu'il veut abolir le régime seigneurial.

Il suit les traces de l'action politique de Louis-Joseph Papineau. Durant l'été 1837, avec son épouse, Adèle Berthelot, il prend soin de porter les étoffes du pays, soit le costume traditionnel canadien, car, pour les Patriotes, le boycott pacifique des produits britanniques est une mesure de soutien à l'économie locale.

Un jour, un journaliste se moque de la tenue de madame La Fontaine en affirmant qu'elle a « sacrifié sa toilette ordinaire [pour prendre] les accoutrements des bergères de la Beauce ». Il a sous-estimé le tempérament de son mari. Ce dernier, sans hésiter une seconde, va asséner un solide coup de poing au journaliste dans l'antichambre de l'Assemblée.

**Lis l'extrait à voix haute sans prononcer les consonnes finales.
Tu peux enregistrer ta voix pour vérifier ta prononciation.**

Savais-tu que... ?

Plusieurs lieux ont été nommés en l'honneur de Louis-Hippolyte La Fontaine, dont un parc, une ville, un musée, une école, une rue et un hôpital. Bon nombre de Québécois connaissent le nom de Louis-Hippolyte La Fontaine en raison du pont-tunnel qui porte son nom.

Tu peux en apprendre plus sur ce pont-tunnel en consultant fr.wikipedia.org/wiki/Pont-tunnel_Louis-Hippolyte-La_Fontaine

ou en visionnant cette vidéo : youtube.com/watch?v=2qQ1kW14hel

Pour aller plus loin

Dictée à deux : Avec un collègue de classe, remplis les fiches A et B (voir en annexe).

La personne A lit à la personne B les passages manquants et inversement.

Assure-toi de bien prononcer les voyelles nasales et de ne pas prononcer les consonnes finales muettes.

Pour en apprendre plus sur Louis-Hippolyte La Fontaine : fr.wikipedia.org/wiki/Louis-Hippolyte_La_Fontaine

Toutes les pages Wikipédia des figures historiques présentées dans les capsules Nos géants ont été enrichies par la Fondation Lionel-Groulx.

Annexe

Dictée à deux

Avec un collègue de classe, remplis les fiches A et B. La personne A lit à la personne B les passages manquants et inversement. Assure-toi de bien prononcer les voyelles nasales et de ne pas prononcer les consonnes finales muettes.

Élève A

Il est ministre canadien de l'Environnement au sein du gouvernement progressiste-conservateur de Brian Mulroney, puis, en 1990, dans la foulée de l'échec de l'accord du lac Meech, il devient l'un des fondateurs et le premier chef du Bloc québécois. Lors du référendum de 1995, il est négociateur en chef pour le camp du Oui.

Lucien Bouchard termine ses études au Collège classique de Jonquière en 1959, puis il obtient un baccalauréat en sciences sociales et un diplôme en droit de l'Université Laval en 1964. Il est admis au barreau du Québec la même année et devient avocat.

Sur un plan plus personnel, Lucien Bouchard est le fils d'Alice Simard et de Philippe Bouchard. Il est le frère de l'historien et sociologue renommé Gérard Bouchard. Il a deux fils, Alexandre et Simon, qui sont nés de son union avec Audrey Best. Lucien Bouchard épouse Solange Dugas le 18 mai 2013.

Élève B

Lucien Bouchard est né le 22 décembre 1938 à Saint-Cœur-de-Marie. Il est un avocat et un homme politique québécois.

Il est le vingt-septième premier ministre du Québec, fonction qu'il occupe sous la bannière du Parti québécois de 1996 à 2001.

Il pratique le droit à Chicoutimi jusqu'en 1985, tout en remplissant plusieurs mandats pour le gouvernement du Québec au fil des années. Il travaille ensuite comme coordonnateur ou membre de plusieurs équipes spéciales pour le gouvernement dans les négociations avec les syndicats du secteur public.